

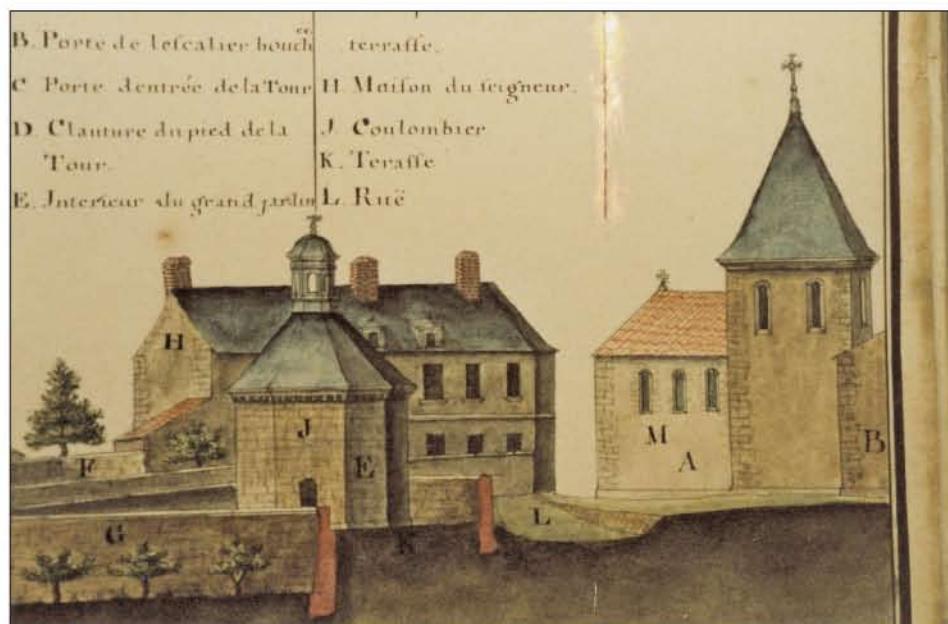


La «tour de Ganes», telle qu'elle existe en 1718, selon le relevé qu'en fait Claude Masse, l'ingénieur géographe du roi. L'état de la tour devait être peu différent de celui qu'elle avait après sa construction au XII^e siècle. Seules les échauguettes avaient été ajoutées. On notera la hauteur et l'importance de la motte. © Service historique de la Défense, fonds Masse, cliché Jacques Daniel.



Plan du rez-de-chaussée de la tour de Tonnay-Boutonne. La partie sud (en bas du plan) était à ciel ouvert, ce qui donnait de la lumière aux constructions en bois de la partie nord. © Service historique de la Défense, fonds Masse, cliché Jacques Daniel.

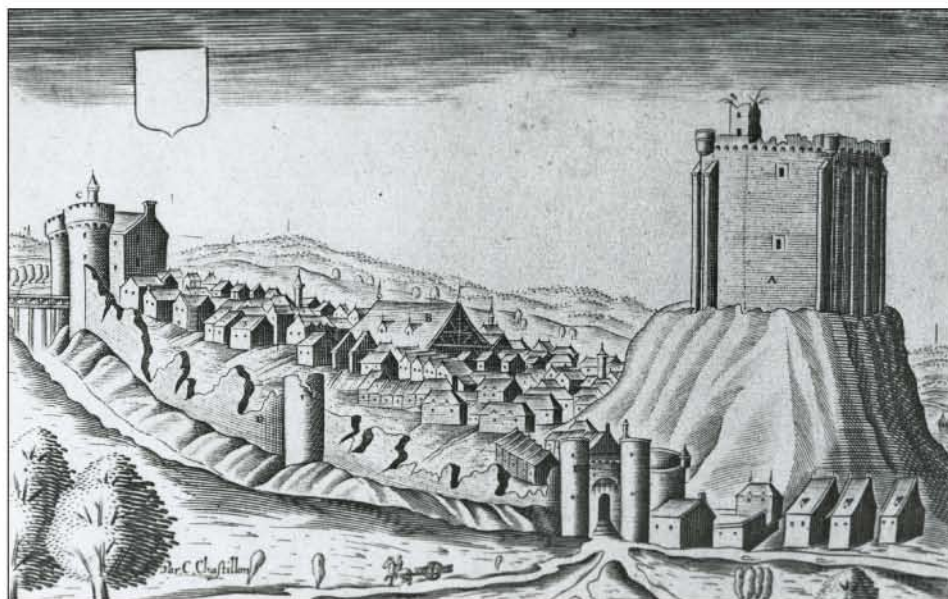
II



Le colombier, la demeure seigneuriale et l'église Saint-Martin en 1718, selon le relevé de Claude Masse: «Mauvaise maison qui ne répond nullement à l'étendue de la terre», en dit-il. © Service historique de la Défense, fonds Masse, cliché Jacques Daniel.



Traces architecturales de l'ancienne demeure seigneuriale. Clichés de l'auteur.



Le bourg et le donjon de Tonnay-Boutonne selon la gravure de Claude Chastillon, vers 1610. On notera l'échelle démesurée de la motte, comparée à la porte Saint-Nicolas, au premier plan. Au centre, on aperçoit le toit des halles et, à gauche, la porte Saint-Pierre avec son pont fixe sur la douve sèche. Cliché Hubert Jouanny (carte postale des années 1910).



Restes du rempart entourant le bourg qu'on peut encore voir derrière la maison noble du 33, Grande Rue. Cliché Henri Bestel, collection particulière.

IV



Plan de Tonnay-Boutonne en 1718 selon Claude Masse. © Service historique de la Défense, fonds Masse, cliché Jacques Daniel.



Le château de la Grève. Construit à la fin du XV^e siècle, il n'a guère changé depuis. Henri de la Mothe-Fouqué, dit de Saint-Surin, y habita au début du XVII^e siècle. Cliché de l'auteur.